

## Article

---

« Un peu de théâtre... et de musique! »

Robert Soulières

*Lurelu*, vol. 4, n° 1-2, 1981, p. 19-20.

Pour citer cet article, utiliser l'adresse suivante :

<http://id.erudit.org/iderudit/12955ac>

Note : les règles d'écriture des références bibliographiques peuvent varier selon les différents domaines du savoir.

---

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter à l'URI <http://www.erudit.org/apropos/utilisation.html>

---

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche. Érudit offre des services d'édition numérique de documents scientifiques depuis 1998.

Pour communiquer avec les responsables d'Érudit : [erudit@umontreal.ca](mailto:erudit@umontreal.ca)

# En marge

## Un peu de théâtre... et de musique!

par Robert Soulières

### UN PEU DE THÉÂTRE

Les éditions Québec/Amérique lançaient en novembre dernier une nouvelle collection intitulée Jeunes Publics dirigée par Hélène Beauchamp. Cette collection comble une lacune réelle puisqu'elle entend rendre compte du théâtre québécois pour la jeunesse. Jusqu'ici trois titres ont été publiés: *Une lune entre deux maisons* de Suzanne Lebeau, *Un jeu d'enfants* du Théâtre de Quartier et *C'est tellement «cute» des enfants* de Marie-Francine Hébert.

Chaque ouvrage s'adresse aussi bien aux enfants, aux enseignants qu'aux parents et comprend la pièce elle-même mais aussi, fait intéressant, offre un cahier d'exploration qui expose la démarche de l'auteur ou de la troupe, les thèmes de l'oeuvre et ses possibilités d'exploitation en classe, et d'autres sujets connexes tels que l'enfant face au théâtre; le tout est accompagné de photos et de dessins d'enfants. Cette partie est très pertinente et particulièrement intéressante puisqu'elle permet de mieux situer l'oeuvre et de l'exploiter.

Ajoutons que cette collection est très attrayante, la mise en pages, dynamique et invitante; bref, c'est une production impeccable. Les thèmes abordés sont près de l'enfant et de ses préoccupations. Il s'y reconnaîtra à coup sûr, et ces pièces lui permettront de mieux se situer face à lui-même et de réfléchir sur son rôle dans la société d'adultes.

#### Une lune entre deux maisons

Axée sur l'amitié et sur les peurs, cette pièce pour les 3 à 5 ans nous replonge dans notre petite enfance où l'on a peur de tout et de rien, où l'on a des peurs incompréhensibles mais réelles: peur des fourmis, des chiens, de l'orage, etc. C'est une pièce qui nous fait prendre conscience ou nous rappelle la place qu'occupe la peur dans la vie quotidienne de l'enfant.

#### Un jeu d'enfants

Cette pièce est sans contredit celle qui a fait couler le plus d'encre l'an dernier à cause de la polémique soulevée par le refus de la CECM d'accueillir le Théâtre de Quartier en ses murs. Ce texte soulève la réalité des lenteurs administratives scolaires, de l'anonymat des élèves et aussi du peu d'importance accordé à

l'enfant et de son rôle restreint dans notre société. La comptine suivante résume assez bien l'un des propos de la pièce:

«Fais pas ci, fais pas ça.  
Va pas ici, va pas là.  
Fais ci, fais ça.  
Fais pipi, fais caca.  
Pense comme ci, pense comme ça.  
T'es trop p'tit pour faire ça.  
On est pareils mais petits.  
Les grands disent qu'on est trop p'tits.  
P'tits bout'choux, p'tits v'nimeux,  
P'tits voyous, p'tits morveux.»

Dans toute cette histoire, la CECM a sans doute été un peu susceptible et a montré les dents un peu rapidement, car les commissions scolaires avoisinantes ont généralement bien accepté cette pièce et près de 10 000 élèves l'ont vue.

#### C'est tellement «cute» des enfants

C'est une longue chicane entre des gars et des filles avec comme toile de fond une mère et une voisine qui chialent. Quant au père, il est fatigué et il démissionne souvent pour avoir la paix. Cette pièce de Marie-Francine Hébert peut sembler innocente et superficielle à première vue, mais on se rend compte

rapidement de tout le drame de ces petits conflits, de ces petites guerres qui meublent notre vie quotidienne.

Finalement, une collection qui a le mérite et l'avantage de nous ressembler sans aucune complaisance.

### UN PEU DE MUSIQUE

Les éditions Projets s'intéressent depuis quelques années déjà à la musique pour la jeunesse. Jusqu'ici, elles ont produit trois disques. Ces chansons ont été spécialement créées pour la méthode dynamique de lecture et de français, mais on peut également les écouter par pur plaisir — ce que j'ai fait.

*C'est la récréation* (1977), le premier disque produit, comporte des chansons d'Édith Butler, Angèle Arsenault et Jacqueline Lemay. Les chansons de ce disque, toutes aussi simples et charmantes les unes que les autres, sont bien rythmées et faciles à retenir. La douce folie et l'entrain d'Angèle Arsenault sauront captiver l'intérêt des enfants, principalement ceux de 3 à 6 ans. Ce disque, dit-on, connaît un succès immense à la garderie et à la maternelle.

*Chansons dans le vent* (1979): les paroles et la musique de ce second album sont de Guy Auger; Jolène Parent chante



## Contes et légendes du Québec

### 1. Les albums

par Christiane Charette

également sur ce microsillon. La production en est impeccable, les voix sont agréables, il y a beaucoup de douceur et de poésie... mais le tout nous laisse une impression un peu lourde et fade. On dirait qu'il y a dans ce disque une fausse gaieté parsemée de youppis et de hourras; c'est une joie un peu lourde et qui vole bas, entre autres dans «C'est le retour à l'école» et dans «La vache noire».

Ce microsillon s'adresse évidemment à un auditoire un peu plus âgé que le premier, le 2<sup>e</sup> cycle du primaire. Les chansons sont un peu plus graves, un peu plus sérieuses et plus didactiques même (les saisons, l'école, Noël, les sons et la maison).

Donc, en résumé, un disque intéressant mais lourd. Cette lourdeur est principalement due aux répétitions du texte. Bien sûr, pour plusieurs la répétition est l'un des principes de l'apprentissage, mais ici elle agace par sa monotonie.

*Barbichon Barbiché* (1980), le dernier des éditions Projets, nous présente des chansons d'Édith Butler et de Jacqueline Lemay. Une pléiade d'instruments les accompagnent: accordéon, harpe, violon, guitare, mandoline, percussion, contrebasse, etc.

Il y a beaucoup de fantaisie et d'humour sur ce microsillon, comme dans «Qui chante?» et «Le Noël des légumes», et aussi beaucoup de tendresse. Ce disque ne vous charmera pas dès la première audition, mais il vous envoûtera lentement à condition cependant d'aimer la voix «folklorique» d'Édith Butler. Chose certaine, il faut signaler l'originalité et l'intelligence des textes de Jacqueline Lemay, qui donne à des thèmes même communs une nouvelle saveur.

Tous ces microsillons contiennent les textes des chansons et sont disponibles chez tous les bons disquaires ou aux éditions Projets.

...

En terminant, soulignons brièvement, pour en parler plus en profondeur dans quelques mois, la parution de deux livres. Le premier s'intitule *Les habitudes de lecture des Québécois de 10-12 ans* et rend compte d'une enquête effectuée par Gérard Héon, conseiller en bibliothèque à la Commission scolaire de Drummondville. Cette recherche très pertinente est disponible au coût de \$12 à l'adresse suivante: 945, Louis-Champoux, Drummondville-Nord J2G 5G7.

Le deuxième livre a pour titre *Les desins d'enfants, du griffonnage initial à la figuration humaine* (\$6.95); il est publié par les éditions du Renouveau pédagogique et Gaston Petit en est l'auteur. ■

Qu'est-ce qu'un conte? C'est, en bref, un récit imaginaire, court, souvent merveilleux, se situant loin dans le temps. Les personnages d'un conte ne sont pas individualisés mais jouent un rôle: le paresseux, le sot, le héros, ainsi de suite. Enfin, le conte a toujours une morale même lorsque les personnages, eux, sont amoureux.

Il existe deux grandes catégories de contes: le conte dit traditionnel, populaire ou folklorique — dont il sera question ici — et le conte moderne. Lorsqu'on parle de conte traditionnel, on pense à ces contes dont l'origine est si éloignée dans le passé qu'ils n'ont pas d'auteurs connus. Ils furent transmis d'abord oralement et font partie de notre folklore. On les retrouve dans notre littérature de jeunesse sous forme d'adaptations.

À ces contes s'ajoutent les légendes, genre apparenté aux contes populaires. Ce qui distingue la légende du conte, c'est que ses personnages sont individualisés, qu'elle est située dans le temps et dans l'espace. Elle a pour point de départ un fait historique mais ce fait, transformé par la tradition, acquiert une nouvelle dimension, souvent surnaturelle.

Quoique jamais vraiment absent des publications pour la jeunesse, le conte québécois connaît une nouvelle vigueur à l'heure actuelle. Plusieurs maisons d'édition publient contes et légendes, et ce pour tous les groupes d'âge. Avec *L'hiver...*, Ginette Anfousse introduit les petits (3 à 6 ans) dans le monde des contes traditionnels. Cette petite histoire captivante a pour thème la peur. L'auteur nous présente, de façon fidèle et actuelle, un bonhomme sept heures sorti directement de notre folklore.

Pour les enfants de six à dix ans, il y a la toute nouvelle collection *Légendes du Québec* qui a récemment publié quatre albums: *Le cheval du nord*, *La chasse-galerie*, *Le Noël de Savarin* et *La grange aux lutins*. C'est dans l'ensemble une bonne collection à la présentation matérielle soignée. Les illustrations, toujours pleines pages, y sont attrayantes. *Le cheval du nord* retrace quelques épi-



*Le cheval du nord*, ill. de Gaëtan Laroche

des de la jeunesse d'Alexis le Trotteur et nous raconte deux de ses grands exploits dont la fameuse course où son adversaire fut un train. Ce texte court et dense laisse peu de place aux dialogues: Cependant, les phrases courtes, la forme interrogative utilisée à l'occasion dans la narration donnent de la vie au texte.

Le titre le plus faible de cette collection est, sans conteste, *La chasse-galerie*. Ce texte, le plus long, est mal servi par un style trop narratif. Son côté fleur bleue est décevant. De plus, l'auteur décrit le phénomène sans créer de véritable suspense, ni de moments forts. Les illustra-



*L'hiver ou le bonhomme sept-heures*, ill. de Ginette Anfousse